

Les masques du Haut-Valais

Autor(en): **Gentina, Roger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A Wyler, le Carnaval secoue à peine la léthargie de la petite localité, enfouie sous la neige. Seuls les jeunes — perpétuant une antique tradition — se travestissent pour saluer dans la joie la venue prochaine du printemps.

L'origine des terrifiants masques du Haut-Valais — qui présentent une étrange ressemblance avec ceux de l'Afrique noire — se perd dans la nuit des temps. Au XVI^e siècle, les jeunes gens s'en parciaient pour participer aux fêtes qui marquaient la fin de l'hiver : les masques les plus horribles devaient chasser la neige et le froid.

De nos jours, quelques-uns de ces masques apparaissent encore lors du Carnaval. Ils sont fabriqués par de rares artisans du Léchtental. C'est à l'un de ces pittoresques sculpteurs sur bois, Jakob Tonnast, que nous avons rendu visite. Son atelier se trouve dans le village de Wyler, non loin de Kippel, que sa Fête-Dieu a rendu célèbre. Encore enfoui dans la neige, Wyler ne peut être atteint qu'au prix d'un long et difficile voyage en jeep.

Contrairement à ses concurrents, qui sculptent des masques à temps perdu, Jakob Tonnast se consacre entièrement à son art. Héritier d'une tradition ancestrale, il n'a pas son pareil pour façonner des visages grimaçants et diaboliques. Jakob Tonnast vend le produit de son travail aux

LES MASQUES DU HAUT-VALAIS

REPORTAGE DE ROGER GENTINA

touristes et aux boutiques de souvenirs de l'Oberland. Le prix d'un masque varie, suivant la grandeur, de 6 à 50 francs. Cet habile artisan fabrique aussi de très beaux meubles rustiques de style typiquement valaisan.

Il est maintenant fort difficile de découvrir des masques anciens, la plupart d'entre eux ayant été acquis par des collectionneurs et des musées. A ce propos, il convient de signaler la belle collection de masques du Musée d'ethnographie de Genève, l'une des plus complètes et des plus variées que l'on puisse voir.



Le sculpteur va lui-même aux abattoirs choisir les dents de vaches qui compléteront l'expression démoniaque de ses masques. Quant aux cheveux, ils sont faits de poils de chèvre ou de mouton.



Le vrai costume de Carnaval est formé de peaux de mouton. Les jambes et les pieds sont enveloppés dans des sacs de jute. Le travesti porte une cloche de vache accrochée dans le dos et il parcourt les rues du village en sautillant. Quant aux masques, ils sont sculptés de manière telle que la lumière des flambeaux rende leur expression mobile... et encore plus effrayante.